

Anamnestic: aujourd'hui encore un aspect essentiel de l'art médical

Comment en vient-on à l'écriture?

Edy Riesen

Comment en vient-on à l'écriture? D'après moi, la réponse la plus fréquente pourrait être: en passant beaucoup de temps à lire, à contempler et à s'imprégner de tout par l'écoute et l'observation. Un peintre s'approprie précisément et sans cesse les gens, paysages, objets et matières, avant de finir par les rendre au cours d'un processus créatif. Certains écrivains prétendent qu'il est uniquement possible d'écrire au sujet de ce que l'on a soi-même vécu (ce qui n'est certainement pas vrai pour les romans fantastiques et de science-fiction). En médecine narrative, l'écriture se base sur la réalité perçue (!), qui ne doit pas nécessairement coïncider avec la réalité objective. Le rédacteur médical résume bel et bien ce qu'il a vécu et observé, il synthétise, raccourcit, circonscrit et modifie, faisant ainsi naître chez le lecteur des images et sentiments propres. Il veut impliquer son public dans l'histoire. Pendant de nombreuses années, j'ai admiré les chroniques dans des journaux médicaux allant du «British Medical Journal» à la «Tribune Médicale», en passant par le «Bulletin des médecins suisses» et «Ars Medici». Je n'ai jamais songé à rédiger moi-même des chroniques. L'un de mes auteurs préférés était un certain Beni Gurtner, qui était à l'époque encore médecin-chef à Wetzikon.

Ses textes se distinguaient par leur fluidité, par leur concision et leur précision, par le style personnel employé et avant tout, par la capacité à raconter des histoires. Plus tard, une série de ses anamnèses miniatures a été publiée dans le «Forum Médical Suisse». Il s'agissait de textes réduits à leur minimum, dans lesquels le cas, l'évolution et le commentaire étaient décrits avec brio en quelques phrases seulement. A un moment donné, j'ai tout de même fini par me mettre à l'écriture et je n'ai pas tardé à recevoir des e-mails de la part de mon modèle, Beni Gurtner, qui me témoignait son approbation et me faisait part de ses commentaires. Au fil des années, une amitié épistolaire («e-amitié» est un vilain mot) est née de ces échanges. Avec ces échanges, l'idée a alors progressivement émergé de déterrer le trésor que constitue le recueil de textes de Gurtner, de faire le tri et d'en publier une sélection sous forme de série dans «PrimaryCare». Vous trouverez dans les prochains numéros des perles entremêlées ainsi que des articles de l'anamnestic à la fin du journal. Chères lectrices, chers lecteurs, la rédaction vous invite à savourer avec elle un ancien tableau de maître vêtu de nouveaux atours.